

Le Livre de Daniel - Numéro cent quatre-vingt-six

La promesse de Panium : le scellement final et la révélation du cri de minuit

Jeff Pippenger

2024-04-16

À Panium, qui était Césarée de Philippe, ce qui correspond aux versets treize à quinze du chapitre onze du livre de Daniel, qui est l'histoire où les cornes républicaine et protestante accomplissent l'énigme d'être le huitième qui est des sept, qui est l'histoire où le sceau de Dieu est apposé de façon permanente sur les cent quarante-quatre mille, et l'histoire de l'arrivée du message du Cri de Minuit, Christ fit une promesse à son peuple des derniers jours.

Et moi, je te dis aussi: Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église; et les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elle. Je te donnerai les clés du royaume des cieux; et tout ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux. Matthieu 16:18, 19.

La période du scellement, qui a commencé le 11 septembre 2001, lorsque les puissants immeubles de New York se sont effondrés, et qui s'achève avec la loi dominicale imminente, a été conçue par l'Alpha et l'Oméga. La toute dernière partie de la période répète la toute première. Le 11 septembre 2001, le Seigneur a ramené son peuple sur les anciens sentiers, où, entre autres vérités, ils ont découvert les « sept temps », tout comme cela avait été trouvé du temps du roi Josias. La pluie de l'arrière-saison a alors commencé à se répandre, et un processus d'épreuve, qui a produit une séparation entre deux classes d'adorateurs, a commencé.

En accomplissement du chapitre deux d'Habacuc, les deux tableaux sacrés furent découverts et devinrent un emblème de cette période historique. Tout aussi important, le « débat » du chapitre deux d'Habacuc commença, entre la méthodologie de « ligne sur ligne », qui est la méthodologie de la pluie de l'arrière-saison, en opposition à la méthodologie du protestantisme apostat qui avait été progressivement adoptée par l'adventisme à partir de la rébellion de 1863.

Jésus a promis qu'il donnerait à son peuple de la fin des temps « les clés du royaume », et ce faisant, il fait référence à la méthodologie biblique appropriée, qui contient les clés prophétiques nécessaires pour reconnaître, établir et proclamer le message du Cri de Minuit et du Grand Cri.

Ceux qui vivent en communion avec Dieu marchent à la lumière du Soleil de justice. Ils ne déshonorent pas leur Rédempteur en corrompant leur conduite devant Dieu. Une lumière céleste resplendit sur eux. À mesure qu'ils approchent de la fin de l'histoire de cette terre, leur connaissance du Christ, et des prophéties qui le concernent, s'accroît considérablement. Ils ont une valeur infinie aux yeux de Dieu ; car ils sont unis à son Fils. Pour eux, la Parole de Dieu a une beauté et une douceur incomparables. Ils en voient l'importance. La vérité leur est dévoilée. La doctrine de l'incarnation est auréolée d'un doux éclat. Ils voient que l'Écriture est la clé qui ouvre tous les mystères et résout toutes les difficultés. Ceux qui n'ont pas voulu

recevoir la lumière et marcher dans la lumière seront incapables de comprendre le mystère de la piété, mais ceux qui n'ont pas hésité à prendre leur croix et à suivre Jésus verront la lumière dans la lumière de Dieu. The Southern Watchman, 4 avril 1905.

Ceux représentés par Pierre, qui sont les cent quarante-quatre mille, sont ceux qui acceptent le message laodicéen arrivé le 11 septembre 2001, lequel est désormais répété depuis juillet 2023. Le message laodicéen arrivé en 1856 était l'accroissement de la connaissance des « sept temps », et lorsque le Christ rassemble les os morts, puis leur donne la vie, ils passent du mouvement laodicéen du troisième ange au mouvement philadelphe des cent quarante-quatre mille. Cette transition est opérée par la Parole du Christ, car ils sont sanctifiés par Sa Parole, et Sa Parole est la « vérité », et Sa Parole est la « clé » qui ouvre Sa Parole.

Et à l'ange de l'Église de Philadelphie, écris: Voici ce que dit le Saint, le Véritable, celui qui a la clef de David, celui qui ouvre, et nul ne fermera; qui ferme, et nul n'ouvrira: Je connais tes œuvres: voici, j'ai mis devant toi une porte ouverte, que personne ne peut fermer; car tu as peu de force, et tu as gardé ma parole, et tu n'as pas renié mon nom. Apocalypse 3:7-8.

La méthodologie de « ligne sur ligne » est la clé que le Christ a promise à son peuple des derniers jours lors de la bataille aux « portes ». Une « porte » est une église.

Et Jacob s'éveilla de son sommeil, et il dit: Assurément, le Seigneur est en ce lieu; et je ne le savais pas. Et il eut peur, et dit: Que ce lieu est redoutable! Ce n'est nul autre que la maison de Dieu, et c'est la porte du ciel. Genèse 28:16, 17.

La bataille aux portes représente les combats religieux qui opposent la vérité à l'erreur, et l'erreur de la religion grecque est la porte de l'enfer; la religion de l'adventisme laodicéen apostat est aussi une porte. La porte de l'adventisme laodicéen représente le lieu où s'accomplit le débat d'Habacuc.

En ce jour-là, le Seigneur des armées sera une couronne de gloire et un diadème de beauté pour le reste de son peuple, et un esprit de jugement pour celui qui siège au jugement, et une force pour ceux qui repoussent la bataille jusqu'à la porte. Mais eux aussi se sont égarés par le vin, et par les boissons fortes ils se sont écartés du chemin; le prêtre et le prophète se sont égarés à cause des boissons fortes, ils sont engloutis par le vin, ils s'égarent à cause des boissons fortes; ils se trompent dans la vision, ils chancellent dans le jugement. Car toutes les tables sont pleines de vomissements et d'immondices, si bien qu'il n'y a pas d'endroit propre. À qui enseignera-t-il la connaissance? et à qui fera-t-il comprendre la doctrine? À ceux qui sont sevrés du lait, arrachés aux mamelles. Car précepte sur précepte, précepte sur précepte; ligne sur ligne, ligne sur ligne; un peu ici, un peu là. Car par des lèvres balbutiantes et dans une autre langue il parlera à ce peuple. À qui il a dit: Voici le repos par lequel vous ferez reposer le fatigué, et voici le rafraîchissement; mais ils n'ont pas voulu écouter. Mais la parole du Seigneur fut pour eux: précepte sur précepte, précepte sur précepte; ligne sur ligne, ligne sur ligne; un peu ici, un peu là; afin qu'ils aillent, et tombent à la renverse, et qu'ils se brisent, qu'ils soient pris au piège et capturés. C'est pourquoi, écoutez la parole du Seigneur, hommes moqueurs, vous qui gouvernez ce peuple qui est à Jérusalem. Ésaïe 28:5-14

Les clés du royaume sont les paroles des Écritures, qui sont données au peuple de Dieu des derniers jours par la Parole.

Il y a des vérités dans la Parole qui, comme des veines de précieux minéral, sont cachées sous la surface. Le trésor caché est découvert à mesure qu'on le cherche, comme un mineur cherche l'or et l'argent. La preuve de la vérité de la Parole de Dieu se trouve dans la Parole elle-même. L'Écriture est la clé qui ouvre l'Écriture. Le sens profond des vérités de la Parole de Dieu est dévoilé à nos esprits par Son Esprit.

« La Bible est le grand livre de leçons pour les élèves de nos écoles. Elle enseigne toute la volonté de Dieu concernant les fils et les filles d'Adam. Elle est la règle de vie, nous enseignant le caractère que nous devons former pour la vie future. Nous n'avons pas besoin de la lueur pâle de la tradition pour rendre les Écritures intelligibles. Il serait tout aussi absurde de supposer que le soleil de midi ait besoin de la lueur vacillante des torches de la terre pour accroître sa gloire. Les paroles du prêtre et du pasteur ne sont pas nécessaires pour sauver les hommes de l'erreur. Ceux qui consultent l'Oracle divin auront la lumière. Dans la Bible, chaque devoir est rendu clair. Chaque leçon donnée est compréhensible. Chaque leçon nous révèle le Père et le Fils. La Parole est capable de rendre tous sages pour le salut. Dans la Parole, la science du salut est clairement révélée. Sondez les Écritures, car elles sont la voix de Dieu qui parle à l'âme. » Témoignages, volume 8, 157.

Les clés que le Christ a données à l'Église des derniers jours ont le même pouvoir qu'elles avaient lorsqu'elles ont été données à Pierre.

Pierre avait exprimé la vérité qui est le fondement de la foi de l'Église, et Jésus l'honora alors comme le représentant de tout le corps des croyants. Il dit : "Je te donnerai les clés du royaume des cieux; et tout ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux; et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux."

« "Les clés du royaume des cieux" sont les paroles du Christ. Toutes les paroles des Saintes Écritures sont les siennes et sont ici comprises. Ces paroles ont le pouvoir d'ouvrir et de fermer le ciel. Elles déclarent les conditions selon lesquelles les hommes sont reçus ou rejetés. Ainsi, l'œuvre de ceux qui prêchent la parole de Dieu est une odeur de vie donnant la vie, ou une odeur de mort donnant la mort. La leur est une mission lourde de conséquences éternelles. » Le Désir des âges, 413.

La puissance qui se manifeste à travers Ses paroles, lorsqu'elle est placée entre les mains des hommes, repose sur les principes identifiés dans Sa Parole. Le plus simple peut-être, et peut-être le plus profond, est que la vérité est établie sur le témoignage de deux.

Un autre grave mal qui avait surgi dans l'Église était celui de frères qui se poursuivaient en justice les uns contre les autres. Tout avait été prévu pour régler les différends entre croyants. Le Christ lui-même avait donné des instructions claires sur la manière dont de telles affaires devaient être réglées. « Si ton frère a péché contre toi, va et reprends-le entre toi et lui seul; s'il t'écoute, tu as gagné ton frère. Mais s'il ne t'écoute pas, prends avec toi un ou deux autres, afin que, par la déposition de deux ou trois témoins, toute parole soit établie. Et s'il refuse de les

écouter, dis-le à l'Église; mais s'il refuse d'écouter l'Église, qu'il soit pour toi comme un païen et un publicain. En vérité, je vous le dis: tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel. » Matthieu 18:15-18. Les Actes des Apôtres, 304.

Il existe au moins trois témoins géographiques de la période où les cent quarante-quatre mille sont scellés au Cri de minuit. En nous rappelant le fait qu'au Cri de minuit, il est trop tard pour se procurer l'huile, nous trouvons le témoignage géographique du camp-meeting d'Exeter, qui illustre le moment où le peuple de Dieu des derniers jours est scellé, et nous trouvons cette vérité représentée par la géographie de Césarée de Philippe, ainsi que par le témoignage de la bataille de Panium, aux versets treize à quinze de Daniel, chapitre onze. Il est peut-être un peu inexact de qualifier ces trois témoins de géographiques, mais j'emploie ce terme parce que la géographie fait certainement partie du cadre à Exeter et à Césarée de Philippe. Jésus place Pierre dans la géographie prophétique où se trouvent les cent quarante-quatre mille dans les derniers jours. Puis il donne un ordre.

Et je te donnerai les clefs du royaume des cieux; tout ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux; et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux. Alors il recommanda à ses disciples de ne dire à personne qu'il était Jésus le Christ. Dès lors, Jésus commença à montrer à ses disciples qu'il devait aller à Jérusalem, souffrir beaucoup de la part des anciens, des principaux sacrificateurs et des scribes, être mis à mort, et ressusciter le troisième jour. Alors Pierre, l'ayant pris à part, se mit à le reprendre et dit: À Dieu ne plaise, Seigneur! Cela ne t'arrivera pas. Mais lui, se retournant, dit à Pierre: Arrière de moi, Satan! Tu m'es en scandale; car tes pensées ne sont pas les pensées de Dieu, mais celles des hommes. Matthieu 16:19-23.

Le nom « Exeter » est celui d'une ville du Devon, en Angleterre. Son étymologie remonte au vieil anglais, où il était connu sous les formes « Exanceaster » ou « Execestre ». On pense que le nom dérive des mots du vieil anglais « Exe » (désignant la rivière Exe, sur les rives de laquelle est située la ville) et « ceaster » (signifiant « fort romain » ou « ville fortifiée »). Par conséquent, « Exeter » signifie soit le « fort sur la rivière Exe », soit la « ville fortifiée au bord de la rivière Exe ». La géographie associée à l'arrivée et à l'accomplissement du Cri de Minuit dans l'histoire millérite identifie un lieu où il y avait de l'eau, représentant l'effusion du Saint-Esprit, et un endroit où Dieu suscitait une armée pour proclamer le message au monde, lequel, nous dit Sœur White, se répandit comme un « raz-de-marée ». Un raz-de-marée n'est pas simplement de l'eau de rivière, c'est de l'eau surpuissante.

L'histoire millérite fut l'accomplissement de la parabole des dix vierges, et lorsque les cent quarante-quatre mille seront conduits à la conclusion du temps du scellement, ils répéteront les jalons identifiés au début du temps du scellement, ainsi que l'histoire du camp-meeting d'Exeter. Un ange descendra avec un message d'épreuve qu'il faut manger. Ce message ramènera aux fondements et confrontera les deux classes aux « sept temps » du Lévitique 26. Il inclura la Révélation de Jésus-Christ, que Pierre présente comme la reconnaissance que Jésus a été oint comme le Christ, lorsque le symbole divin est descendu sous la forme d'une colombe, préfigurant le 11 septembre 2001. Il inclura la compréhension que Jésus est le Fils divin de Dieu, et aussi que,

en prenant sur son être divin la chair de l'humanité déchue, il est aussi le Fils de l'homme.

Ces vérités produiront deux classes d'adorateurs, comme elles l'ont fait après le 11 septembre 2001. Les deux classes étaient représentées au camp-meeting d'Exeter, car, à ce camp-meeting, une tente avait été dressée par un groupe de Watertown qui rejetait le message du Cri de Minuit tel que présenté par Samuel Snow. Ce groupe tenait de fausses réunions si bruyantes et si chargées d'émotion que les responsables des réunions de Snow allèrent les voir et leur demandèrent de se calmer. Au camp-meeting, deux classes se manifestèrent, et toutes deux déclaraient être associées à l'eau, mais l'une était une contrefaçon et représentait les insensés qui n'avaient pas d'huile. Le groupe dans la tente d'Exeter était l'armée qui était la ville, laquelle était aussi un fort, car il figurait les ossements morts et desséchés d'Ézéchiël qui sont relevés en une armée puissante par le message du Cri de Minuit.

Dans le récit où ces deux catégories se manifestent, Pierre a représenté les deux. Sa confession, qui identifiait Jésus comme le Christ et le Fils de Dieu, fut suscitée par l'inspiration du Saint-Esprit, car le Christ lui dit clairement : « La chair et le sang ne te l'ont pas révélé, mais mon Père qui est dans les cieux. » Lorsque Jésus informa ensuite les disciples de la croix, Pierre, dépourvu à ce moment de l'influence du Saint-Esprit, prit le Christ « et commença à le reprendre, en disant : À Dieu ne plaise, Seigneur ! Cela ne t'arrivera point. » Mais il se retourna et dit à Pierre : « Arrière de moi, Satan ! Tu m'es en scandale, car tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes. »

Le débordement émotionnel de Pierre était en phase avec le culte émotionnel qui avait lieu dans la tente de Watertown lorsque Samuel Snow présentait le message du Cri de Minuit. À ce niveau, Pierre représente ceux qui sont candidats à faire partie des cent quarante-quatre mille. Ces candidats représentent une classe qui possède l'huile, laquelle est le Saint-Esprit, et elle est le message et elle est le caractère, tandis que l'autre classe manque d'huile. Dans le contexte de Césarée de Philippe, le Christ commença à dévoiler « qu'il devait aller à Jérusalem, souffrir beaucoup de la part des anciens, des grands prêtres et des scribes, être mis à mort, et ressusciter le troisième jour ».

La déception des disciples lorsque ces événements se sont effectivement accomplis à la croix est l'histoire que Sœur White emploie pour illustrer la déception du 22 octobre 1844, ainsi que la déception des Hébreux lors de la traversée de la mer Rouge, avec l'armée de Pharaon qui les serrait de près et les eaux de la mer devant eux. Tous ces témoins identifient la loi du dimanche imminente, et la révélation des versets treize à quinze de Daniel onze fournit le témoignage des événements qui mènent à cette loi du dimanche. Ce faisant, ils représentent aussi la "partie de la prophétie de Daniel relative aux derniers jours".

Nous poursuivrons cette étude dans le prochain article.

Une étude attentive des types et des antitypes conduisit à l'observation que la crucifixion du Christ eut lieu le jour même, dans le cycle annuel des cérémonies institué pour Israël, où l'on immolait l'agneau pascal. La purification du sanctuaire, typifiée par le Jour des Expiations — qui tombe le dixième jour du septième mois — ne devait-elle pas, de même, avoir lieu

précisément le jour de l'année indiqué par ce type ? (voir *The Great Controversy*, 399). Cela, selon le véritable comput mosaïque du temps, correspondrait au 22 octobre. Au début d'août 1844, lors d'un camp-meeting à Exeter, dans le New Hampshire, cette conception fut présentée et elle fut acceptée comme la date de l'accomplissement de la prophétie des 2300 jours. La parabole des dix vierges en Matthieu 25:1-13 prit une signification particulière — le retard de l'époux, l'attente et l'assoupissement de celles qui attendaient les noces, le cri de minuit, la fermeture de la porte, etc. Le message selon lequel le Christ venait le 22 octobre en vint à être connu sous le nom de « cri de minuit ». « Le 'cri de minuit', écrivit Ellen White, 'fut proclamé par des milliers de croyants.' » Elle ajouta :

'Comme un raz-de-marée, le mouvement [du septième mois] balaya le pays. De ville en ville, de village en village, et jusque dans les campagnes reculées, il se répandit, jusqu'à ce que le peuple de Dieu qui attendait fût pleinement réveillé.-*La Grande Controverse*, 400.'

La rapidité avec laquelle le message s'est répandu est dépeinte par des auteurs cités par L. E. Froom :

'Bates a laissé le témoignage selon lequel le message d'Exeter 'volait, pour ainsi dire, sur les ailes du vent.' Hommes et femmes se hâtèrent par chemin de fer et par voie d'eau, en diligence et à cheval, avec des paquets de livres et de papiers, les distribuant 'aussi abondamment que les feuilles d'automne.' White dit : 'La tâche qui était devant nous consistait à voler vers chaque partie de ce vaste champ, à donner l'alarme et à réveiller les endormis.' Et Wellcome ajoute que le mouvement jaillit comme les eaux lâchées d'un barrage. Des champs de céréales mûres furent laissés sur pied, non moissonnés, et des pommes de terre à pleine maturité restèrent en terre, non déterrées. La venue du Seigneur était proche. Il n'y avait plus de temps maintenant pour de telles choses terrestres.-*La foi prophétique de nos pères*, vol. IV, p. 816.

En tant que témoin oculaire et participante au mouvement, Ellen White a décrit la nature de l'œuvre qui s'accélérait rapidement :

'Les croyants virent disparaître leur doute et leur perplexité, et l'espérance et le courage animèrent leurs cœurs. L'œuvre était exempte de ces excès qui se manifestent toujours lorsqu'il y a une exaltation humaine sans l'influence dirigeante de la Parole et de l'Esprit de Dieu.... Elle portait les marques qui caractérisent l'œuvre de Dieu en tout temps. Il y avait peu de joie extatique, mais plutôt un profond examen de conscience, la confession des péchés et le renoncement au monde. La préparation à la rencontre du Seigneur était le fardeau d'âmes angoissées....

'Parmi tous les grands mouvements religieux depuis l'époque des apôtres, aucun n'a été plus exempt de l'imperfection humaine et des ruses de Satan que celui de l'automne de 1844. Aujourd'hui encore, après bien des années [1888], tous ceux qui ont pris part à ce mouvement et qui sont restés fermes sur la plateforme de la vérité ressentent toujours la sainte influence de cette œuvre bénie et témoignent qu'elle venait de Dieu. - *Ibid.*, 400, 401.'

Malgré les preuves d'une œuvre qui balayait le pays et attirait des milliers de personnes dans la communion du Second Avènement, et quelque deux cents pasteurs de diverses églises unis pour répandre le message, [Voir C. M. Maxwell, *Tell it to the world*, pp. 19, 20.] les églises

protestantes, dans leur ensemble, le rejetèrent et mirent en œuvre tous les moyens à leur disposition pour empêcher la diffusion de la croyance au prochain retour du Christ. Personne n'osait mentionner, au cours d'un culte, l'espérance du prochain retour de Jésus, mais pour ceux qui attendaient l'événement, il en allait tout autrement.

Ellen White a raconté comment c'était :

'Chaque instant me semblait précieux et de la plus haute importance pour moi. Je sentais que nous accomplissions une œuvre pour l'éternité, et que les insoucians et les indifférents couraient le plus grand péril. Ma foi était sans nuage, et je faisais miennes les précieuses promesses de Jésus....

"Avec un examen approfondi des cœurs et une humble confession, nous sommes, dans la prière, parvenus au temps de l'attente. Chaque matin, nous sentions que notre premier devoir était de nous assurer que nos vies étaient justes devant Dieu. Nous avons compris que si nous n'avancions pas dans la sainteté, nous ne pouvions que régresser. Notre sollicitude les uns pour les autres s'est accrue; nous avons beaucoup prié ensemble et les uns pour les autres.

« Nous nous réunissions dans les vergers et les bosquets pour communier avec Dieu et lui adresser nos prières, ressentant plus clairement sa présence lorsque nous étions entourés de ses œuvres dans la nature. Les joies du salut nous étaient plus nécessaires que notre nourriture et notre boisson. Si des nuages obscurcissaient nos esprits, nous n'osions ni nous reposer ni dormir avant qu'ils ne soient dissipés par la conscience de notre acceptation par le Seigneur. — Life Sketches of James White and Ellen G. White (1880), 188, 189. » Arthur White, The Ellen White Biography, volume 1, 51, 52.